

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (1, 29-39)**

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

*Traduction liturgique*

**Pour situer le texte...**

Au début de sa prédication, Jésus appelle les quatre premiers disciples, Simon et André, Jacques et Jean, qui pêchaient dans la mer de Galilée. Il se rend avec eux à la synagogue de Capharnaüm. C'est un jour de sabbat, il y enseigne « avec autorité » et guérit un homme possédé par un démon impur. Nous sommes au soir de ce jour, au coucher du soleil, c'est la fin du sabbat, qui permet à la foule d'accourir.



Guérison de la belle-mère de Pierre - Évangile et peinture

**Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
  - La ville entière se pressait à la porte : qu'est-ce qui attire les foules aujourd'hui ? Nous empressons-nous pour les mêmes causes qu'alors ?
  - S'il nous arrive de visiter un malade, quels gestes faisons-nous ? Sont-ils appropriés ? Quelles paroles ?
  - Faire du mauvais esprit : quels sont nos démons actuels (harcèlement, mensonge, dénigrement...) ? Comment les expulser ?
4. Prier ensemble  
*(Voir au verso les repères et la prière)*

### **Repères...**

**Capharnaüm** : Située sur le lac de Tibériade (au nord-ouest), la pêche, l'agriculture et le négoce constituent le quotidien de cette cité dont l'importance justifie une garnison et un poste de douane à l'époque d'Hérode.

*d'après Aleteia.fr*

C'est la ville où Jésus s'installe quand il quitte Nazareth pour commencer sa vie publique.

**Il empêchait les démons de parler** : La sagesse nous enseigne que la vérité n'est pas indifférente à la bouche qui la proclame. Laisser parler les démons, c'est prendre le risque que leurs auditeurs les suivent. Car l'esprit du Mal peut se servir de la vérité pour nous emprisonner dans son funeste jeu.

*la croix.com*

**Et là, il priait** : Jésus va au désert pour rencontrer Dieu ; et aussitôt revenu près de ses disciples, il leur dit « Partons ». Est-ce la prière qui le pousse à partir ailleurs ? Loin d'affaiblir son ardeur missionnaire, elle le relance au contraire. (1)

**Tout le monde te cherche** : Pour l'instant, les malades sont attirés par Jésus, mais sont-ils prêts pour la foi ? C'est là l'ambiguïté des miracles : le risque de repartir guéri sans avoir rencontré Dieu. Les miracles sont le signe que le règne de Dieu est déjà là ; le risque est de n'y voir que le prodige. (1)

**Proclamant l'évangile et expulsant les démons** : Dieu sauve des hommes, et non des âmes désincarnées : la prédication de l'évangile n'est pas que paroles qui s'adresseraient à l'intelligence ou à la conscience ; elle est en même temps et inséparablement lutte contre ce qui fait souffrir les hommes.

*1 : M.-N. Thabut*

### **Résonance...**

Voilà les trois attitudes principales de Jésus, elles doivent être aussi les nôtres.

- Annoncer la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous aime. Comme St Paul qui dit : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile ».
- Faire du bien autour de nous par notre attention aux malades, aux personnes âgées, à ceux et celles qui ont l'air tristes.
- Et puis prier. Prier n'est pas facile parce qu'on ne voit pas Jésus ou notre Père du ciel à qui on s'adresse. Mais lui il nous voit, il nous conforte dans notre foi.

La foi c'est la confiance. Dieu nous fait confiance, il nous confie notre vie, il nous confie notre entourage, notre famille, il nous confie aussi la Création. Alors s'il nous fait confiance, on peut faire le point avec lui dans la prière pour lui raconter ce qu'on a sur le cœur. Et en se sentant aimé, on va encore plus facilement vers les autres.

« Tout le monde te cherche » dit-on à Jésus. Soyons des chercheurs de Dieu et, par notre foi, notre prière, notre attention aux autres, par notre témoignage, aidons tous ceux qui cherchent Dieu.

*P. Jean-Christophe Cabanis. paroisse-colomiers.over-blog.com*

### **Une prière des soignants de Mère Teresa**

Seigneur, Médecin suprême qui soignes et qui guéris, je m'agenouille devant Toi, c'est de Toi que viennent tout Bien et tout Don parfait.

Je T'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante, à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent, à mon regard la tendresse et la bienveillance, et à mon cœur tout l'amour que Tu attends.

Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer auprès de Toi souffrant. Donne-moi de m'engager sincèrement à Ton service et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de Toi, une part du fardeau de mes frères souffrants.

Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité pour qu'avec la foi simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur Toi.

AMEN

